

Accompagner par le sens

Une approche existentielle au service des parcours de vie et de l'insertion

Daniel Rosenfelder*

Abstract

L'insertion désigne l'ensemble des actions et processus visant le développement professionnel et personnel d'individus en situation de précarité. Elle est atteinte lorsque la personne dispose d'une autonomie matérielle et morale suffisante pour assurer ses besoins et construire des projets de vie durables. Elle peut aussi être comprise comme une expérience éducative et existentielle, orientée par la recherche de sens plutôt que par la seule adaptation au marché. La logothérapie démontre ici leur pertinence pratique: elle offre aux bénéficiaires des repères pour transformer leurs parcours et aux professionnels des outils pour renforcer la qualité et l'impact de leurs accompagnements.

Insertion refers to the processes that enable individuals in precarious situations to achieve both professional and personal development, reaching autonomy and the capacity to build sustainable life projects. Viewed as an educational and existential experience, it highlights the practical relevance of logotherapy, which provide beneficiaries with meaning-oriented resources and equip professionals with tools to enhance the quality and impact of their support.

Mots clés: Accompagnement existentiel, Logothérapie, Analyse existentielle, Viktor Frankl, Insertion professionnelle.

Keywords: Insertion, Existential psychology, Logotherapy, Meaning, Accompaniment, Professional training, Life transitions.

* Fondateur de Reliance-Avenir, logothérapeute certifié et consultant-formateur en accompagnement existentiel. Founder of Reliance-Avenir, certified logotherapist and training consultant in existential accompaniment.

Introduction

Dans les sociétés contemporaines, marquées par des mutations économiques, sociales et culturelles rapides, la question de la place de chacun dans le monde du travail se pose avec une intensité inédite. L'orientation professionnelle ne peut plus être envisagée comme une simple réponse à la demande du marché: elle engage une expérience éducative, sociale et existentielle. C'est dans ce contexte qu'a émergé, en France notamment, la notion d'insertion professionnelle.

L'insertion désigne à la fois le processus par lequel une personne construit sa place dans la société grâce à l'activité professionnelle, et l'ensemble des dispositifs éducatifs, sociaux et institutionnels qui soutiennent ce cheminement. Elle dépasse donc l'accès à l'emploi: elle implique une construction identitaire, une socialisation professionnelle et une démarche réflexive où chacun apprend à relire son parcours, à reconnaître ses compétences et à élaborer un projet d'avenir.

Les transformations du travail, la diversité croissante des trajectoires et l'accentuation des inégalités obligent à repenser l'accompagnement. Il ne s'agit plus seulement de préparer à un métier, mais d'ouvrir un espace où la personne puisse trouver une direction de vie signifiante, c'est-à-dire une éducation au sens et à la responsabilité. L'insertion est une expérience vécue, traversée par des tensions et des choix, où se tissent l'histoire individuelle et les contraintes collectives¹.

Dans cette perspective, la psychologie existentielle – et tout particulièrement la logothérapie élaborée par Viktor Frankl – apporte une contribution décisive. Le médecin, psychiatre et neurologue viennois rappelle que l'être humain demeure capable de dépasser ses déterminismes pour rechercher un sens, y compris dans les situations les plus extrêmes². La quête de sens apparaît comme une condition fondamentale de l'existence – et donc de l'insertion: «vivre sans exister est la plus cruelle des exclusions»³. Cet accompagnement par le sens met en lumière la dimension

¹ F. Dubet, *Sociologie de l'expérience*, Seuil, Paris 1994, pp. 54-56.

² V.E. Frankl, *Man's Search for Meaning*, Boston, Beacon Press, 1959 (rééd. 2006), p. 96; trad. fr.: *Découvrir un sens à sa vie avec la logothérapie*, Paris, J'ai lu, coll. «Aventure secrète», 1996, p. 125.

³ C. Gardou, *La société inclusive, parlons-en! Il n'y a pas de vie minuscule*, Érès, Toulouse 2012, p. 9.

éducative et réflexive des trajectoires, en permettant à chacun de réinscrire son projet dans une orientation de valeur.

Notre démarche s'inscrit dans un humanisme élargi⁴, qui réaffirme la conscience, la liberté et la responsabilité, réinterprétées à la lumière de l'héritage freudien: être traversé par l'inconscient n'abolit pas la liberté, mais oblige à la travailler. Frankl propose de dépasser à la fois le réductionnisme (qui enferme dans les déterminismes) et l'illusion de transparence (qui nie l'opacité psychique)⁵. Cet humanisme articule trois niveaux: intra-individuel (Frankl), inter-individuel (Rogers)⁶ et culturel (Lévi-Strauss)⁷.

Nous interrogerons, dans une approche interdisciplinaire (sociologie, psychologie, philosophie), comment l'articulation insertion-existentialité-sens fonde une pédagogie de l'accompagnement. Nous défendons que l'insertion n'est pas une simple adaptation au marché du travail: elle relève d'une formation de soi, d'un apprentissage du sens et d'une responsabilisation. Terrain privilégié: la formation des conseillers en insertion professionnelle (CIP)⁸.

1 – L'insertion: un concept à définir et à contextualiser

Conceptualiser une notion ne va pas de soi lorsqu'on a affaire à un terme d'abord porté par les acteurs (administrations, associations, entreprises,

⁴ G.-É. Sarfati, «À propos de Viktor Frankl: principes et perspectives de l'analyse existentielle et logothérapie», *Thyma.fr*, nov. 2015.

⁵ V.E. Frankl, *Der Wille zum Sinn. Grundlagen und Anwendungen der Logotherapie*, Hans Huber, Bern 1972, pp. 43-56; *The Will to Meaning. Foundations and Applications of Logotherapy*, World Publishing Company, New York 1969 (rééd. Meridian/New American Library, 1988), p. 70; tr. fr.: *Nos raisons de vivre. À l'école du sens de la vie*, InterÉditions/Dunod, Paris 2009, pp. 43-56.

⁶ C.R. Rogers, *On Becoming a Person. A Therapist's View of Psychotherapy*, Houghton Mifflin, Boston 1961; tr. fr.: *Le développement de la personne*, trad. Éléonore (Lily) Herbert, préface Max Pagès, Dunod, Paris 1968.

⁷ C. Lévi-Strauss, *Race et histoire*, Unesco, Paris 1952.

⁸ Le conseiller en insertion professionnelle (Cip) est un titre professionnel de niveau 5 (Bac + 2) inscrit au Répertoire national des certifications professionnelles (Rncp). Ce métier consiste à accompagner des personnes en recherche d'emploi, en reconversion ou en difficulté d'insertion, à l'aide d'outils d'évaluation, de conseil et de médiation avec les employeurs. Le Cip mobilise une expertise en orientation, en accompagnement social et professionnel ainsi qu'en ingénierie des parcours de formation. Nous dispensons nous-mêmes la formation au métier de Cip, dans une perspective existentielle et humaniste centrée sur le sens du travail et la singularité des parcours.

chercheurs). Il faut s'en soucier – parce qu'il organise des pratiques, des indicateurs, des attentes – et s'en départir – parce que ses usages risquent d'enfermer l'analyse. Nous retraçons ici l'émergence, la diffusion, puis la mise en discussion de la catégorie «insertion professionnelle».

1.1. Évolutions du champ (de la reconversion industrielle aux transitions actuelles)

La catégorie française d'«insertion professionnelle» se cristallise à la charnière des années 1970-1980, dans un contexte de chômage de masse, de recomposition industrielle et de massification scolaire. Le rapport Bertrand Schwartz au Premier ministre (septembre 1981) fait date, en posant le principe d'un accompagnement global des jeunes et d'une coopération territoriale élargie. Ce cadrage programmatique se traduit, dès l'ordonnance du 26 mars 1982, par la création des missions locales et des Paio (Permanences d'Accueil, d'Information et d'Orientation), pensées comme guichets de proximité pour traiter l'ensemble des problèmes d'insertion sociale et professionnelle des jeunes de 16 à 25 ans⁹. La dynamique sera prolongée, sur un autre registre, par la loi instaurant le Rmi (Revenu Minimum d'Insertion) en 1988, qui élargit l'usage administratif du terme «insertion» au-delà de la seule sphère emploi-formation¹⁰.

Parallèlement, le Céreq¹¹ met en place un dispositif d'observation des transitions école-travail. Les travaux coordonnés par la sociologue L. Tanguy¹² montrent que la relation formation-emploi est «introuvable»: la correspondance entre diplômés et emplois n'est ni linéaire ni stable, d'où la nécessité d'analyser les parcours et les médiations¹³.

Enfin, la notion d'«insertion» s'impose comme catégorie d'action publique et comme langage professionnel: on observe la prolifération des

⁹ Ordonnance n° 82-273 du 26 mars 1982 relative à la création des missions locales et des Paio, *Journal officiel*.

¹⁰ Loi n° 88-1088 du 1er décembre 1988 relative au revenu minimum d'insertion (Rmi), *Journal officiel*.

¹¹ Le Centre d'études et de recherches sur les qualifications (Céreq), établissement public créé en 1971, produit des analyses et statistiques sur les parcours de formation, l'évolution des emplois et les liens entre diplômés, compétences et marché du travail.

¹² L. Tanguy (dir.), *L'introuvable relation formation/emploi. Un état des recherches en France*, La Documentation française, Paris 1986, pp. 5-18.

¹³ *Ibid.*, pp. 7-9 (introduction).

“mesures d’insertion”, le ciblage des “jeunes”, et l’émergence des «métiers d’agents d’insertion». Cette plasticité est utile pour l’action mais problématique pour l’analyse: comme l’a montré S. Karsz, l’ambiguïté du couple inclusion/exclusion alimente la circulation de notions moralement puissantes mais conceptuellement instables¹⁴. Il insistait sur la nécessité de clarifier les concepts (pauvreté, exclusion, accompagnement, autonomie) afin de rendre l’action sociale plus consciente et plus efficace. Cette critique rejoint la thèse de R. Castel sur la désaffiliation, qui décrit la fragilisation des liens sociaux et professionnels produisant une zone grise entre intégration et exclusion; l’insertion peut alors être lue comme une tentative institutionnelle de remettre en place des médiations par l’emploi, la formation et l’accompagnement¹⁵.

1.2. De l’insertion économique à l’existence située: la finalité existentielle de l’accompagnement

Au-delà des seuls indicateurs d’accès/maintien en emploi, l’insertion engage une éducation au sens et à la responsabilité. Elle suppose de considérer la personne comme sujet d’une histoire (trajectoires, bifurcations, épreuves), située dans des cadres sociaux (normes, opportunités, contraintes) et capable d’apprentissages (compétences, ressources, valeurs). Dans cette perspective, la finalité humaniste d’un accompagnement ajusté consiste à rendre le projet intelligible et soutenable pour le sujet: relire le parcours, identifier ce qui compte, articuler valeurs et possibilités, éprouver des options, décider. C’est pourquoi l’insertion ne se réduit pas à une adaptation fonctionnelle; elle relève d’un travail d’élucidation de soi orienté par des valeurs et d’une capacité projective. Pour l’animation et la relation d’aide, les repères issus de C.R. Rogers¹⁶ (*climat d’empathie, congruence, considération inconditionnelle*) et l’orientation par le sens

¹⁴ S. Karsz (dir.), *L’exclusion: définir pour en finir*, Dunod, Paris 2004, pp. 7-10.

¹⁵ R. Castel, *Les métamorphoses de la question sociale. Une chronique du salariat*, Fayard, Paris 1995, pp. 17-25.

¹⁶ C.R. Rogers, *On Becoming a Person. A Therapist’s View of Psychotherapy*, cit., chap. 3, pp. 33-34 (sur les trois conditions fondamentales: *empathic understanding, congruence, unconditional positive regard*); tr. fr.: *Le développement de la personne*, trad. É. Diatkine et D. Stewart, Dunod, Paris 1968, pp. 28-31 (*climat d’empathie, congruence, considération positive inconditionnelle*).

(dans la lignée franklienne) offrent un cadre éthique et opératoire pour soutenir des transitions réelles, sous contraintes.

Ainsi, l'approche humaniste apporte des principes fondamentaux pour mener un entretien de relation d'aide et accompagner la personne avec l'idée d'un changement. L'approche existentielle la complète en aidant la personne à comprendre la dynamique de son existence et à donner du sens à ce qui se joue pour elle dans différents registres de vie¹⁷.

1.3. Limites des approches purement instrumentales (l'emploi comme seule fin)

Plusieurs analyses invitent à se départir d'une vision mono-objectif de l'insertion. D'une part, les recherches montrent que les marchés de l'emploi sont segmentés et évolutifs, que les règles de conversion des diplômes en emplois varient selon les configurations, et que la qualité des transitions dépend de médiations souvent invisibles (réseaux, expériences, conditions locales)¹⁸.

D'autre part, on observe que les politiques par dispositifs peuvent produire un effet de «mise au travail de l'espoir»: l'injonction à s'auto-responsabiliser en permanence au fil des mesures et contrats, au risque de naturaliser la précarité et de déplacer la charge de l'ajustement sur les individus¹⁹.

Méthodologiquement, il convient donc de dénaturer la catégorie d'insertion afin de ne pas la considérer comme un état naturel ou un processus linéaire allant automatiquement de la formation à l'emploi. Il s'agit plutôt de la comprendre comme une série de transitions professionnelles,

¹⁷ G-É. Sarfati souligne que la psychologie humaniste et l'analyse existentielle partagent des orientations communes (critique du réductionnisme, reconnaissance de l'expérience vécue, valorisation de la dignité du sujet). Mais elles divergent sur trois points: l'analyse existentielle maintient une référence structurante aux acquis de la psychanalyse freudienne; elle oriente l'accompagnement vers la transcendance de soi par le sens plutôt que vers l'auto-réalisation; enfin, elle se distingue par son appréciation des finalités humaines, centrée sur le sens plutôt que sur le bonheur (*Manuel d'analyse existentielle et de logothérapie*, Dunod, Paris 2018, Glossaire, pp. 297-299).

¹⁸ L. Tanguy (dir.), *L'introuvable relation formation/emploi. Un état des recherches en France*, La Documentation française, Paris 1986, pp. 10-15.

¹⁹ F. Ihaddadene, *Promesse d'embauche. Comment l'État met l'espoir des jeunes au travail*, La Dispute, Paris 2025, introduction, pp. 7-15; chap. 1, pp. 25-40.

marquées par l'enchaînement d'états et d'activités socialement structurés (formation, chômage, emploi précaire, emploi stable, reconversion, etc.)²⁰.

Parallèlement, il est utile d'adopter une définition conventionnelle de l'insertion, entendue comme la stabilisation dans une position reconnue, dotée de droits sociaux et d'une reconnaissance symbolique. C'est en ce sens que les économistes J. Vincens et M. Vernières ont proposé de penser l'insertion non seulement comme accès à l'emploi, mais comme accès à un statut social conférant protection et légitimité²¹. Leurs recherches mettent en avant la dimension sociale et institutionnelle des trajectoires d'insertion, et la diversité des parcours selon les contextes. Enfin, la critique de Karsz rappelle que l'usage extensif de la notion d'exclusion peut obscurcir l'analyse; d'où la nécessité d'un socle conceptuel et d'indicateurs qualifiés qui articulent dimensions économiques, sociales et subjectives.

2 – Fondements de l'approche existentielle

La psychologie existentielle, née du dialogue entre philosophie et sciences humaines au XXe siècle, s'attache à penser l'homme à partir de ses dilemmes fondamentaux - liberté, responsabilité, finitude, quête de sens. Dans ce cadre, Viktor Frankl (1905-1997), psychiatre et philosophe viennois, fondateur de la «troisième école viennoise de psychothérapie», se situe en héritier critique des approches freudienne et adlérienne. Dès 1926, il propose une application thérapeutique directe qu'il nomme *logothérapie*; puis, en 1938, il élabore une anthropologie de l'être qu'il désigne sous le terme d'*Existenzanalyse*. Conçues avant la Seconde Guerre mondiale, ces deux dimensions visaient déjà à répondre au déficit de sens ressenti par de nombreux patients et constituaient une alternative aux paradigmes analytiques dominants. L'expérience de la déportation viendra éprouver et valider cette conception: même dans les conditions extrêmes, l'être humain demeure capable d'orientation de sens²².

²⁰ J. Rose, *En quête d'emploi. Formation, chômage, emploi*, Économica, Paris 1984, pp. 15-30.

²¹ J. Vincens, *L'insertion professionnelle des jeunes: à la recherche d'une définition*, in «Formation Emploi», 60 (1997), pp. 21-36 / M. Vernières (dir.), *L'insertion professionnelle. Analyses et débats*, Économica, Paris 1997, introduction, pp. 7-18.

²² Id., *Ärztliche Seelsorge. Grundlagen der Logotherapie und Existenzanalyse*, Wien, Franz Deuticke, 1946; trad. angl.: *The Doctor and the Soul. From Psychotherapy to Logotherapy*, New York, Alfred A. Knopf, 1955, pp. 27, 77, 86; trad. fr.: *Le thérapeute et le soin de l'âme. Intro-*

Pionnier d'une médecine sociale et d'un conseil existentiel, Frankl s'inscrit dans le sillage de la phénoménologie (Husserl, Scheler) et de la psychiatrie phénoménologique (Binswanger, Boss). Avec l'*Existenzanalyse* et la *logothérapie*, il affirme une anthropologie liberté-conscience-responsabilité, structurée par une dimension noétique (spirituelle) irréductible aux déterminismes biologiques, psychiques et sociaux.

2.1. Contexte historique et théorique

2.1.1. Réception et cadre intellectuel

Longtemps, l'œuvre de Viktor Frankl est restée dans l'ombre en France. Sa réception fut tardive, malgré la traduction, dès 1967, de son témoignage de rescapé des camps (...*trozdem Ja zum Leben sagen*, 1946), publié sous le titre *Un psychiatre déporté témoigne* (Éditions du Chalet), avec une préface du philosophe G. Marcel qui permit d'en ouvrir l'accès au lectorat francophone²³. Sa thèse *Le Dieu inconscient* (1948), qui mettait en évidence la présence d'une religiosité implicite au sein de l'inconscient, suscita des réticences dans un contexte intellectuel dominé par des approches mécanistes de la vie psychique²⁴. Aujourd'hui, sa pensée est pleinement reconnue dans ses deux volets: une *méthode thérapeutique fondée sur la recherche de sens* (logothérapie) et une *anthropologie de l'existence* (analyse existentielle).

2.1.2. Genèse intellectuelle: dialogues et prises de distance

Jeune adolescent, Frankl échange avec Freud dès 1924, mais s'en distingue rapidement, tout comme de la psychologie individuelle d'Adler. Deux jalons furent décisifs: R. Allers (1883-1963) et O. Schwarz (1883-1949), psychiatres viennois critiques du réductionnisme, qui défendaient une anthropologie centrée sur la liberté de décision et la responsabilité.

duction à la logothérapie et à l'analyse existentielle, trad. et prés. G.-É. Sarfati, InterÉditions / Dunod, Paris 2019, pp. 45-52, 149-152, 211-214.

²³ G. Marcel (1889-1973), philosophe existentialiste chrétien et dramaturge, «Préface» à Viktor E. Frankl, *Un psychiatre déporté témoigne*, Éditions du Chalet, Lyon 1967; rééd. J'ai lu, Paris 2012.

²⁴ V.E. Frankl, *Der unbewusste Gott. Psychotherapie und Religion*, Herder, Wien 1948, pp. 30-37; tr. fr.: *Le Dieu inconscient. Psychothérapie et religion*, trad. O. Mannoni, préface G.-É. Sarfati, Salvator, Paris 2011, pp. 30-37.

Schwarz l'avait formulée de manière systématique dans «*Psychotherapie: Systematik und Technik*» (1924), tandis qu'Allers développa une psychologie du caractère fortement marquée par la dimension éthique²⁵.

Par leur intermédiaire, Frankl découvre le philosophe allemand M. Scheler (1874-1928), dont l'*éthique matériale des valeurs* (1913 / 1921) met en avant la dignité et le primat du spirituel²⁶. Scheler lui-même s'inscrit dans l'héritage de R. Eucken (1846-1926), prix Nobel de littérature en 1908, qui défendait la valeur de la vie spirituelle contre le positivisme²⁷. Cette filiation situe Frankl dans une tradition articulant phénoménologie, éthique et anthropologie, et faisant de la notion de valeur un pivot de l'existence humaine²⁸.

2.1.3. Ancrage clinique: avant et après la guerre

Dès 1928-1931, encore étudiant, Frankl organise à Vienne des consultations psychologiques pour la jeunesse afin de prévenir les vagues de suicides d'adolescents liées à l'angoisse scolaire. Frankl recrute des étudiants en psychologie et en médecine pour animer des permanences gratuites de conseil dans les écoles. L'action, menée sur un an, eut un succès considérable. Aucun suicide scolaire ne fut enregistré dans les établissements participants en 1931, ce que Frankl rapportera comme une étape fondatrice de sa clinique du sens²⁹.

²⁵ O. Schwarz, *Psychotherapie: Systematik und Technik*, Springer, Wien 1924, pp. 1-35; R. Allers, *The Psychology of Character*, Sheed & Ward, London 1931, chap. I, pp. 1-22; chap. VIII, pp. 201-230.

²⁶ M. Scheler, *Der Formalismus in der Ethik und die materiale Wertethik. Neuer Versuch der Grundlegung eines ethischen Personalismus*, Niemeyer, Halle 1916 (2^e éd. 1921); trad. fr.: *Le formalisme en éthique et l'éthique matériale des valeurs*, trad. M. de Gandillac, Gallimard, Paris 1955, pp. 13-54, 105-150, 517-540.

²⁷ R. Eucken, *Der Sinn und Wert des Lebens*, Veit, Leipzig 1908; trad. fr. *Le sens et la valeur de la vie*, Félix Alcan, Paris 1910, pp. 1-20, 55-75.

²⁸ M. Scheler écrit: «La hiérarchie des valeurs ne repose pas sur l'arbitraire de nos préférences subjectives: elle se donne à nous dans l'évidence de l'intuition affective. L'homme ne vit vraiment en tant que personne qu'en se réglant sur l'ordre de ces valeurs, dont les plus hautes – vérité, beauté, justice, sainteté – constituent l'orientation spirituelle de l'existence» (*Der Formalismus in der Ethik und die materiale Wertethik*, Niemeyer, Halle 1913, 2^e éd. 1921; trad. fr.: *Le formalisme en éthique et l'éthique matériale des valeurs*, trad. M. de Gandillac, Gallimard, Paris 1955, p. 128).

²⁹ Voir aussi: V.E. Frankl, *Ärztliche Seelsorge. Grundlagen der Logotherapie und Existenzanalyse*, Deuticke, Wien 1946, pp. 27-32; tr. fr.: *Le thérapeute et le soin de l'âme. Introduction à la logothérapie et à l'analyse existentielle*, InterÉditions/Dunod, Paris 2019, pp. 45-52 (trad.

Après son doctorat (1930), il travaille à la clinique neurologique Maria Theresien Schöllsl, puis rejoint l'hôpital psychiatrique d'Am Steinhof où, de 1933 à 1937, il est médecin-chef du pavillon des femmes suicidantes. Il constate alors que, au-delà des conflits intrapsychiques, c'est souvent le déficit de sens qui nourrit la détresse suicidaire, intuition qu'il systématisera plus tard dans ses textes cliniques (concept de «*volonté de sens*»)³⁰.

Dans le contexte de la crise économique des années 1930, il décrit la «*névrose du chômeur*» (*Arbeitslosigkeitsneurose*)³¹, où l'absence d'emploi entraîne non seulement une perte de revenu, mais une perte d'utilité et de dignité. Nombre de patients intériorisent l'équation destructrice «sans emploi = inutile = vie dépourvue de sens». Cette configuration rejoint la «*névrose du dimanche*» (*Sonntagsneurose*), décrite après-guerre: lorsque cesse l'agitation hebdomadaire, certains sont submergés par un vide qui révèle l'absence de but³².

De 1940 à 1942, Frankl dirige le service de neurologie de l'hôpital Rothschild, seul établissement de Vienne ouvert aux patients juifs, où il sauve des malades menacés par les programmes d'euthanasie en modifiant leurs diagnostics. Déporté en 1942, puis transféré à Auschwitz et aux camps de Dachau-Kaufering/Türkheim, il survit et est libéré en avril 1945.

Ces épreuves nourrissent l'écriture d'*Ärztliche Seelsorge*³³ (littéralement: «pastorale médicale» ou «cure d'âme médicale»), reconstitué et publié en 1946. Frankl rédige également, en neuf jours après la libération, ...*trotzdem Ja zum Leben sagen* («dire oui à la vie malgré tout»), traduit une première fois en français en 1967 sous le titre *Un psychiatre déporté témoin*,

partielle: *Médecin et psyché*, Cercle du livre, Paris 1969, épuisé). Voir également: V.E. Frankl, *The Will to Meaning. Foundations and Applications of Logotherapy*, World Publishing, New York 1969.

³⁰ *Ibi*, pp. 78-80 (fr.).

³¹ V.E. Frankl, *Wirtschaftskrise und Seelenleben vom Standpunkt des Jugendberaters*, in «Sozialärztliche Rundschau», 4 (1933), pp. 43-46; repris in *Ärztliche Seelsorge. Grundlagen der Logotherapie und Existenzanalyse*, cit., pp. 38-44; tr. fr.: *Crise économique et vie psychique...*, in «Le thérapeute et le soin de l'âme», InterÉditions/Dunod, Paris 2019, pp. 121-128.

³² «Névrose du dimanche», Source première: V.E. Frankl, *Man's Search for Meaning: An Introduction to Logotherapy*, Beacon Press, Boston 1959, p. 111. Traduction française officielle: V.E. Frankl, *Découvrir un sens à sa vie avec la logothérapie*, trad. L. Drolet & C. J. Bacon, Paris, J'ai Lu 1996; rééd. 2012, pp. 155-156 (Frankl décrit explicitement la Sunday neurosis).

³³ V.E. Frankl, *Ärztliche Seelsorge. Grundlagen der Logotherapie und Existenzanalyse*, Deuticke, Wien 1946, pp. 97-100 et 121-123; *The Will to Meaning. Foundations and Applications of Logotherapy*, World Publishing, New York 1969, pp. 42-44; tr. fr.: *Le thérapeute et le soin de l'âme*, InterÉditions/Dunod, Paris 2019, pp. 149-152.

puis repris et élargi en 1959 dans l'édition américaine *Man's Search for Meaning*, publiée en français sous le titre *Découvrir un sens à sa vie avec la logothérapie*.

De 1946 à 1970, il dirige la Polyclinique neurologique de Vienne et consolide le cadre de l'analyse existentielle et de la logothérapie, confirmant sa thèse: même dans la souffrance la plus extrême, l'homme demeure libre de son attitude et capable de trouver un sens.

2.1.4. Positionnement théorique: champs en conversation

La pensée de Frankl croise trois champs: la psychanalyse (Freud, Adler), la phénoménologie historique (Husserl, Eucken, Scheler) et la psychiatrie phénoménologique (Rudolf Allers, Viktor Emil von Gebsattel). Dans les philosophies de l'existence, Kierkegaard, Nietzsche, Jaspers nourrissent un cadre éthique de la rencontre, fondé sur la relation, l'espérance et la responsabilité pour autrui. Pour autant, M. Scheler a une influence déterminante³⁴: il lui a fourni la base pour défendre une anthropologie spiritualiste, en opposition au réductionnisme naturaliste de la psychanalyse.

2.2. La logothérapie: primat du sens, dimension noétique, triade des valeurs

2.2.1. Anthropologie noétique et volonté de sens

La logothérapie transpose un thème philosophique – la question du sens de la vie – dans une méthode thérapeutique. Frankl propose une anthropologie tridimensionnelle: corps (*soma*), psychisme (*psyché*) et esprit (*noos*), et pose la volonté de sens comme motivation première de l'homme, irréductible à la recherche de plaisir ou de pouvoir. Le *logos* est

³⁴ M. Scheler, *Der Formalismus in der Ethik und die materiale Wertethik. Neuer Versuch der Grundlegung eines ethischen Personalismus*, Niemeyer, Halle 1913 (2^e éd. 1921); trad. fr.: *Le formalisme en éthique et l'éthique matérielle des valeurs*, trad. M. de Gandillac, Gallimard, Paris 1955, pp. 105-150, 517-540, ici p. 523: «L'homme ne se définit pas par son enracinement dans la nature mais par la capacité qu'il a de s'élever vers l'ordre des valeurs spirituelles. La personne est le porteur irréductible de ces actes spirituels, qui dépassent le biologique et le psychique et qui confèrent à l'existence sa dignité».

entendu non seulement comme «discours», mais comme principe de sens guidant l'action³⁵.

À ce titre, la logothérapie accorde une place centrale à la *noésis*³⁶, comprise comme l'activité propre de la dimension spirituelle: capacité de discernement, de prise de distance et de décision. La *noésis* permet à l'homme de ne pas être réduit à ses pulsions ou à ses conditionnements, mais d'exercer sa liberté intérieure en orientant ses choix vers des valeurs.

Le travail clinique intègre ainsi cognition, émotion et action, tout en reconnaissant cette faculté noétique qui ouvre un espace de transcendance et de responsabilité³⁷.

2.2.2. Triade des valeurs et accès au sens

Frankl décrit trois voies d'accès au sens³⁸:

³⁵ Id., *Der unbewusste Gott. Psychotherapie und Religion*, cit., pp. 30-37 (all.); tr. fr.: *Le Dieu inconscient. Psychothérapie et religion*, trad. Olivier Mannoni, préface G.-É. Sarfati, Salvator, Paris 2011, pp. 30-37 (fr.).

³⁶ Le terme *noèse* appartient au vocabulaire phénoménologique husserlien: il désigne l'acte intentionnel de la conscience, toujours corrélé à un noème (le contenu de sens visé). Viktor Frankl reprend ce mot sous la forme *noésis*, mais en élargit le champ: il ne s'agit plus d'un concept méthodologique décrivant la structure de la conscience, mais d'une notion anthropologique et clinique. La *noésis* désigne, dans son œuvre, l'activité propre de la dimension noétique (spirituelle) de l'être humain, c'est-à-dire sa faculté de discernement, de distanciation et de décision, qui lui permet de dépasser ses conditionnements biologiques et psychiques pour s'orienter librement vers le sens et les valeurs. Réf.: E. Husserl, *Ideen zu einer reinen Phänomenologie und phänomenologischen Philosophie*, Niemeyer, Halle 1913, §85; trad. fr.: *Idées directrices pour une phénoménologie*, trad. P. Ricoeur, Gallimard, Paris 1950, pp. 240-250. V.E. Frankl, *Ärztliche Seelsorge. Grundlagen der Logotherapie und Existenzanalyse*, cit., pp. 197-201; tr. fr.: *Le thérapeute et le soin de l'âme. Introduction à la logothérapie et à l'analyse existentielle*, trad. et prés. G.-É. Sarfati, InterÉditions/Dunod, Paris 2019, pp. 301-306.

³⁷ V.E. Frankl, *Man's Search for Meaning*, cit., pp. 104-110; tr. fr.: *Découvrir un sens à sa vie avec la logothérapie*, J'ai lu, Paris 1996 (rééd. 2012), pp. 154-160.

³⁸ V.E. Frankl, *Der Wille zum Sinn. Grundlagen und Anwendungen der Logotherapie*, cit., pp. 43-56 (all.); *The Will to Meaning. Foundations and Applications of Logotherapy*, World Publishing Company, New York 1969 (rééd. Meridian/New American Library, 1988), p. 70 (angl.); tr. fr.: *Nos raisons de vivre. À l'école du sens de la vie*, InterÉditions/Dunod, Paris 2009, pp. 43-56 (fr.). Dans une systématisation ultérieure, Georges-Élia Sarfati a reformulé ces trois modalités en termes anthropologiques: *Eros* (valeurs d'expérience: ce que l'homme reçoit du monde), *Pathos* (valeurs de création: ce qu'il donne au monde) et *Ethos* (valeurs d'attitude: la posture face à l'inévitable). Cette formalisation est proposée dans le cadre de l'École Française d'Analyse Existentielle et de Logothérapie (EFRATE), accréditée par l'Institut Viktor Frankl de Vienne, qu'il a fondée en 2012.

- Les *valeurs créatives* (*Creative values / Schöpferische Werte*): ce que l'homme donne au monde par son action, sa production, son œuvre.
- Les *valeurs expérientielles* (*Experiential values / Erlebniswerte*): ce que l'homme reçoit du monde par l'amour, la beauté, l'expérience.
- Les *valeurs d'attitude* (*Attitudinal values / Einstellungswerte*): la manière dont l'homme adopte une position face à la souffrance inévitable - souffrance, échec, finitude.

Dans la pratique, les valeurs d'attitude se déclinent en modalités d'atténuation, de déplacement et d'affirmation, qui structurent la manière d'affronter l'adversité.

2.2.3. Méthodes et techniques

Frankl insiste sur le caractère auxiliaire de la logothérapie: elle ne se substitue pas aux autres approches médicales ou psychothérapeutiques, mais intervient lorsque la question du sens devient centrale. Dans ce cadre, il a développé, avec ses continuateurs, des méthodes spécifiquement orientées vers la recherche de sens: récit autobiographique dirigé, visualisation des sommets et des creux de l'existence, exploration de significations potentielles, scénographie existentielle inachevée, comparaison d'options de vie pour dégager une valeur directrice, ou encore confrontation anticipée à la finitude.

À côté de ces méthodes dites «spécifiques», d'autres techniques visent surtout à lever les blocages – angoisse, rumination, rigidité – qui empêchent la personne de redevenir disponible pour un travail existentiel. Elles sont qualifiées de «non spécifiques», car elles peuvent s'appliquer à divers troubles (phobies, obsessions, anxiété, dépression) sans viser immédiatement la mise au jour du sens:

- *L'intention paradoxale* (briser l'angoisse anticipatrice en souhaitant ce que l'on craint),
- *La dérégflexion* (décentrer l'attention de soi vers une tâche, une valeur ou autrui),
- *La modification d'attitude* (adopter une perspective nouvelle face à une limitation ou une perte)³⁹.

³⁹ E. Lukas souligne que la modification d'attitude constitue une ressource centrale lorsque l'on ne peut plus changer une situation douloureuse ou irréversible: il reste toujours la possibilité de transformer son rapport à l'épreuve en adoptant une perspective nouvelle (*Logothe-*

2.3. La thérapie existentielle et la daseinsanalyse: convergences et divergences

Parmi les grandes orientations existentielles contemporaines de la logothérapie, deux ont particulièrement marqué la réflexion et la pratique: la *Daseinsanalyse* de L. Binswanger (1881-1966), pionnier de la psychiatrie phénoménologique en dialogue avec Heidegger, et la *thérapie existentielle* d'I. Yalom (né en 1931), psychiatre américain qui a donné une forme clinique et relationnelle à l'existentialisme. Si ces deux perspectives diffèrent sensiblement de la logothérapie de Frankl, elles constituent ses «voisines» les plus connues et permettent d'éclairer, par contraste et par proximité, les contours de l'approche de l'analyse existentielle.

2.3.1. Convergences

- *Critique du réductionnisme*: Binswanger comme Yalom refusent d'enfermer la souffrance dans des schémas purement pulsionnels ou naturalistes. Tous deux cherchent à replacer l'être humain dans sa condition existentielle.
- *Ancrage phénoménologique*: chacun, à sa manière, mobilise la phénoménologie comme méthode pour comprendre l'expérience vécue. Chez Binswanger, c'est l'analyse de l'être-au-monde; chez Yalom, l'exploration des expériences universelles qui traversent toute existence.
- *Centralité du vécu*: tous deux accordent une place centrale à l'expérience singulière, qu'il s'agisse des rêves (Binswanger) ou de l'angoisse face aux «données ultimes» (Yalom).

2.3.2. Divergences

- *Le cadre philosophique*: Binswanger se situe dans le sillage direct de Heidegger et fait de l'ontologie fondamentale le socle de sa démarche. Yalom, de son côté, puise dans Kierkegaard, Nietzsche et la tra-

rapie. Praxis der Sinnfindung, Ernst Reinhardt Verlag, München 1976; trad. fr.: *La logothérapie. Retrouver un sens à sa vie*, trad. J.-P. Barnabé, Salvator, Paris 2004, p. 108).

dition existentialiste pour développer une approche plus clinique et pragmatique⁴⁰.

- *La compréhension de la souffrance*: pour la Daseinsanalyse, la pathologie traduit une défaillance de l'être-au-monde, un trouble de l'habitation du monde. Pour Yalom, elle naît de la confrontation aux quatre données ultimes: la mort, la liberté, l'isolement, le sens⁴¹.
- *La place de la relation*: chez Binswanger, la relation thérapeutique est médiatisée par une élucidation des structures existentielles, en particulier à travers l'analyse des rêves comme mode d'accès privilégié. Chez Yalom, la relation intersubjective est le cœur même de la thérapie: elle constitue le laboratoire où le patient peut expérimenter reconnaissance, liberté et responsabilité⁴².
- *Le statut du sens*: Binswanger met l'accent sur la phénoménologie du sensible et de la corporéité: le sens se dégage des modalités d'habitation du monde. Yalom parle plutôt d'une construction fragile et provisoire, sans transcendance préétablie, qui se cocrée dans la relation et dans l'affrontement aux vérités ultimes.

2.3.3. Une complémentarité possible

En dépit de leurs divergences d'origine et de méthode, la Daseinsanalyse et la thérapie existentielle peuvent être envisagées comme deux démarches complémentaires au sein du champ plus vaste de l'analyse existentielle.

- La Daseinsanalyse éclaire les structures fondamentales de l'*être-au-monde*, en mettant l'accent sur l'ancrage ontologique et phénoménologique de l'existence humaine. Elle propose une lecture de la so-

⁴⁰ S. Kierkegaard, *Begrebet Angst*, Reitzel, Copenhague 1844; trad. fr.: *Le concept d'angoisse*, trad. P.-H. Tisseau, Gallimard, Paris 1935 (rééd. coll. «Tel», 1990), pp. 35-70. F. Nietzsche, *Götzen-Dämmerung, oder Wie man mit dem Hammer philosophiert*, Naumann, Leipzig 1889; trad. fr.: *Le crépuscule des idoles*, trad. J.-C. Hémery, in *Œuvres complètes*, t. II, «Bibliothèque de la Pléiade», Gallimard, Paris 1974, p. 969; rééd. *Folio Essais*, Paris 1996, p. 55. K. Jaspers, *Philosophie*, 3 vol., Springer, Berlin 1932; trad. fr.: *Philosophie*, trad. J. Hersch et al., Éditions de Minuit, Paris 1954, vol. I, pp. 183-200.

⁴¹ I.D. Yalom, *Existential Psychotherapy*, Basic Books, New York 1980; trad. fr. *Thérapie existentielle*, trad. Françoise Joly, Galaade, Paris 2012, pp. 8-12 (sur les quatre données ultimes de l'existence: mort, liberté, isolement, sens).

⁴² *Ibi*, pp. 8-12 (sur les quatre données ultimes de l'existence). Voir aussi *ibid.*, où Yalom souligne que la relation thérapeutique n'est pas seulement un instrument de changement mais une expérience transformante en elle-même, permettant au patient de faire l'épreuve de la reconnaissance, de la liberté et de la responsabilité.

ouffrance psychique comme perturbation de ce rapport originaire à l'existence, et non comme simple symptôme individuel.

- La thérapie existentielle, telle que Yalom l'a développée, met en avant l'expérience vécue des «données ultimes de l'existence» (mort, liberté, isolement, absence de sens). Elle insiste aussi sur la dimension relationnelle et intersubjective, considérant que la rencontre thérapeutique elle-même devient un lieu où se rejouent et se réélaborent ces expériences limites.

Yalom rappelle à ce sujet que «nous sommes des créatures essentiellement attachées à la recherche du sens», et que «la raison d'être de la psychothérapie est toujours cette souffrance existentielle – et non pas, comme on l'affirme souvent, le refoulement des impératifs sexuels ou les épines encore aiguës d'un vécu douloureux»⁴³.

2.3.4. Enjeux pour notre démarche

Notre démarche s'inspire de Frankl, qui fournit une anthropologie structurée et des outils précis pour travailler le sens, et s'enrichit de l'apport de Yalom, dont l'approche éclaire de manière concrète les situations d'insertion professionnelle. La finitude se manifeste dans les ruptures biographiques, la perte d'emploi ou l'expérience de la maladie; la liberté et la responsabilité se jouent dans toute orientation ou reconversion; l'isolement pèse dans les situations d'exclusion; la quête de sens anime toute recherche d'avenir.

Ces *Ultimate concerns* rejoignent la *Tragische Trias*⁴⁴ franklienne. Ensemble, elles montrent que l'accompagnement ne se limite pas à des procédures, mais engage une posture existentielle: donner des repères conceptuels solides tout en s'appuyant sur l'authenticité du dialogue. Dans le champ de l'insertion, cette approche permet d'aider la personne à

⁴³ Ibi, p. 8 (angl.); trad. fr.: *Thérapie existentielle*, trad. Laurence Richard, Galaade, Paris 2012, p. 27: «nous sommes des créatures essentiellement attachées à la recherche du sens» et que «la raison d'être de la psychothérapie est toujours cette souffrance existentielle – et non pas [...] le refoulement des impératifs sexuels ou les épines encore aiguës d'un vécu douloureux».

⁴⁴ V.E. Frankl, *Der leidende Mensch. Anthropologische Grundlagen der Psychotherapie*, Franz Deuticke, Wien 1949, pp. 105-115; V.E. Frankl, *Man's Search for Meaning*, cit., pp. 162-165; tr. fr.: *Découvrir un sens à sa vie avec la logothérapie*, J'ai lu, Paris 1996 (rééd. 2012), pp. 173-175.

affronter ses limites, à reformuler un sens pour son parcours et à avancer vers des choix assumés et responsables.

3 – L'insertion comme recherche de sens

3.1. Reconnaître le travail comme médiateur de sens et d'identité

Dans une perspective existentielle, le travail n'est pas seulement une activité rémunératrice ou une fonction sociale: il est un point d'ancrage identitaire et une voie d'expression du sens. V. Frankl associe le travail aux valeurs de création (*Creative Values*), c'est-à-dire à ce que l'homme apporte au monde par son œuvre, sa contribution et ses actes⁴⁵.

Le travail relie ainsi trois dimensions: *la maîtrise* (mobiliser des compétences et des savoir-faire), *la signification* (agir en cohérence avec ce qui importe) et *la reconnaissance* (être situé et reconnu dans un collectif)⁴⁶.

La psychologue E. Morin a montré qu'un travail «porteur de sens» se caractérise par quatre composantes: *utilité sociale, cohérence éthique, développement personnel et qualité des relations*⁴⁷. M. Steger distingue, quant à

⁴⁵ V.E. Frankl, *The Will to Meaning. Foundations and Applications of Logotherapy*, World Publishing, New York/Cleveland 1969 (rééd. Meridian/New American Library, New York 1988), p. 133; *Der Wille zum Sinn. Grundlagen und Anwendungen der Logotherapie*, cit., pp. 156-160; tr. fr.: *Nos raisons de vivre. À l'école du sens de la vie*, InterÉditions/Dunod, Paris 2009, pp. 155-160.

⁴⁶ Id., *Man's Search for Meaning*, cit., pp. 111-113 (angl.): «An active life serves the purpose of giving man the opportunity to realize values in creative work...»; tr. fr.: *Découvrir un sens à sa vie avec la logothérapie*, J'ai lu, Paris 1996 (rééd. 2012), pp. 139-141 (fr.): «Une vie active sert à donner à l'homme l'occasion de réaliser des valeurs dans son travail créateur...». Cette triade «Maîtrise / Signification / Reconnaissance » peut s'ancrer dans plusieurs traditions théoriques: J.B. Rotter a introduit la notion de locus of control pour désigner la perception de maîtrise sur les événements (J.B. Rotter, *Social Learning and Clinical Psychology*, Prentice-Hall, Englewood Cliffs [NJ] 1954, pp. 490-495). A.H. Maslow a mis en évidence l'importance des besoins d'appartenance et d'estime comme reconnaissance sociale (A.H. Maslow, *A Theory of Human Motivation*, in «Psychological Review», vol. 50, n° 4 [1943], pp. 381-382). I.D. Yalom a souligné que la recherche de sens constitue un enjeu fondamental de la psychothérapie (I.D. Yalom, *Existential Psychotherapy*, cit., pp. 422-436). Enfin, dans le champ de la psychologie du travail, Christophe Dejourns a montré que la reconnaissance constitue une dimension essentielle de l'identité au travail (C. Dejourns, *Souffrance en France. La banalisation de l'injustice sociale*, Seuil, Paris 1998, pp. 53-68).

⁴⁷ E. Morin, *Sens du travail, santé mentale*, Presses de l'Université de Montréal, Montréal 2003 (voir aussi: IRSST, Rapport R-543, 2008). Morin identifie comme composantes du sens au travail l'utilité sociale, la cohérence avec les valeurs personnelles, le développement personnel, la reconnaissance, la qualité des relations.

lui, le sens *dans* le travail (*meaning in work*), c'est-à-dire l'expérience subjective de valeur ressentie dans les tâches quotidiennes, et le sens *du* travail (*meaning of work*), soit la signification plus large attribuée au travail dans une existence⁴⁸. Ces deux niveaux sont fortement liés à la santé psychologique, à l'engagement et à la satisfaction professionnelle. Le psychologue américain a joué un rôle central dans la scientification du concept de sens, en proposant des échelles validées empiriquement (MLQ, WAMI⁴⁹).

Mais ce sens n'est jamais acquis. Lorsqu'il est empêché, le travail devient source de souffrance. Le psychiatre et psychanalyste C. Dejours parle de «*souffrance éthique*»⁵⁰ pour désigner la situation où l'on ne peut plus se reconnaître dans son activité, parce que celle-ci heurte ses valeurs ou empêche l'expression de sa subjectivité.

Enfin, H. Arendt⁵¹ rappelle que l'homme ne travaille pas seulement pour survivre: elle distingue le labeur (activités de subsistance), l'œuvre (production durable) et l'action (initiative relationnelle et politique). Cette distinction éclaire l'insertion: au-delà d'un simple emploi, elle doit permettre de contribuer à une œuvre et de participer à la vie commune.

3.2. Transformer les crises en «laboratoires existentiels»

Les périodes de chômage, de reconversion ou de souffrance au travail sont des moments où le sens est mis à l'épreuve. Elles confrontent aux données ultimes de l'existence décrites par I. Yalom: la finitude, la liberté, l'isolement et la quête de sens (infra 2.3.4).

⁴⁸ M.F. Steger - B.J. Dik, *Work as Meaning: New Directions in the Psychology of Careers*, in «*Journal of Career Assessment*», vol. 17, n° 1, 2009, pp. 1-9.

⁴⁹ M.F. Steger a développé plusieurs instruments de mesure validés empiriquement: le *Meaning in Life Questionnaire (MLQ)*, qui distingue présence et recherche de sens (Id., Patricia Frazier - Shigehiro Oishi - Matthew Kaler, *The Meaning in Life Questionnaire: Assessing the Presence of and Search for Meaning in Life*, in «*Journal of Counseling Psychology*», vol. 53, n° 1, 2006, pp. 80-93); le *Work and Meaning Inventory (WAMI)*, consacré au sens du travail (Id., Bryan Dik & Ryan Duffy, *Measuring Meaningful Work: The Work and Meaning Inventory (WAMI)*, in «*Journal of Career Assessment*», vol. 20, n° 3, 2012, pp. 322-337).

⁵⁰ C. Dejours, *Souffrance en France. La banalisation de l'injustice sociale*, cit., p. 57-63.

⁵¹ H. Arendt, *The Human Condition*, University of Chicago Press, Chicago 1958, pp. 7-21; trad. fr.: *Condition de l'homme moderne*, Calmann-Lévy, Paris 1961, pp. 41-67. H. Arendt distingue trois activités de la *vita activa*: le labeur (labor), nécessaire à la subsistance; l'œuvre (work), qui produit un monde d'objets durables; et l'action (action), qui engage la liberté et la pluralité des hommes.

Ces moments critiques fonctionnent comme de véritables «ateliers existentiels»: ils obligent à reconsidérer son parcours, à revoir ses priorités et à réinventer une direction.

Frankl montre que la crise n'est pas seulement perte ou fracture: elle peut devenir possibilité.

Trois appuis: *mise à distance* (ex. écrire trois angles de lecture d'un même événement), *dépassement de soi* (ex. s'engager dans une action utile à autrui pendant la transition), *choix d'attitude*⁵² (ex. définir une règle personnelle face à la contrainte et s'y tenir) (infra 2.2.3.).

3.3. Utiliser des méthodes inspirées de la logothérapie

Plusieurs outils logothérapeutiques rendent visible la dimension de sens dans les parcours:

- *Méthode biographique*: revisiter les épisodes marquants d'une trajectoire pour identifier les invariants de valeurs.
- *Méthode visuelle*: représenter graphiquement sommets et creux de vie afin de mettre en évidence les bifurcations.
- *Méthode heuristique*: explorer une situation bloquée pour dégager de nouvelles significations (dérivation de sens, *Sinnfindung*).
- *Méthode décisionnelle existentielle* (Cohen⁵³, inspirée de Yalom⁵⁴): assumer la responsabilité du choix, évaluer les options selon le sens et l'authenticité, agir avec discernement, puis réévaluer pour maintenir la cohérence avec ses valeurs.

3.4. Considérer l'orientation comme étape et l'accompagnement comme parcours

L'orientation professionnelle (bilan de compétences, choix de formation) constitue une étape clé de l'insertion: elle aide à mettre en cohérence

⁵² V.E. Frankl, *The Will to Meaning. Foundations and Applications of Logotherapy*, cit., chap. 3 «The Existential Dynamics in Psychotherapy», pp. 34-47; auto-distanciation, pp. 35-36; auto-dépassement, pp. 38-40; valeurs d'attitude, pp. 42-44; tr. fr.: *Nos raisons de vivre. À l'école du sens de la vie*, InterÉditions/Dunod, Paris 2009, chap. 3, pp. 63-82.

⁵³ B.N. Cohen, *Applying Existential Theory and Intervention to Career Decision-Making*, in «Journal of Career Development», vol. 29, n° 3, 2003, pp. 195-209.

⁵⁴ I.D. Yalom, *Existential Psychotherapy*, cit., chap. 2 «Ultimate Concerns», pp. 8-30; trad. fr. *Thérapie existentielle*, trad. J.-P. Lefebvre, Galaade Éditions, Paris 2011, pp. 13-42.

expériences passées, valeurs et projets. Mais l'accompagnement existentiel ne saurait s'y réduire: il s'inscrit dans un processus continu, qui inclut:

- *Le soutien à l'intégration* (emploi, formation, organisation du quotidien);
- *L'accompagnement des transitions* (reconversion, mobilité, ruptures biographiques);
- *Le développement des compétences* (actualiser ses savoirs pour se projeter);
- *Le maintien en emploi* (prévenir l'usure et la perte de sens);
- *L'accompagnement existentiel* (relier projet professionnel et quête de sens).

Ainsi comprise, l'insertion n'est pas un événement ponctuel mais un mouvement de construction de soi, en relation avec ses contextes et ses choix.

3.5. Promouvoir une approche existentielle de l'insertion

L'approche existentielle de l'insertion ne vise pas seulement un choix immédiat: elle engage une réflexion sur la manière dont une vie professionnelle peut contribuer à une vie signifiante.

Elle reconnaît la légitimité des besoins matériels (emploi, logement, sécurité), tels que A.H. Maslow les a décrits⁵⁵. Mais là où A.H. Maslow situe au sommet *l'auto-actualisation*, Frankl met en avant une autre orientation: la *transcendance de soi par le sens*, qui permet de dépasser ses limites et de s'accomplir en s'orientant vers des valeurs.

Cette distinction est décisive:

- Frankl reprend l'idée de Maslow d'*actualisation de soi* (*self-actualization*) mais la renverse: l'homme ne s'accomplit pas en se cherchant lui-même, mais en se dépassant, en s'orientant vers un sens, une cause, une valeur, une personne aimée.

⁵⁵ A.H. Maslow souligne que les besoins physiologiques et de sécurité doivent être satisfaits, au moins partiellement, avant que d'autres aspirations puissent émerger. Tant que la faim, la peur ou l'insécurité dominant, ils «prévalent sur tous les autres besoins» (A.H. Maslow, *Toward a Psychology of Being*, Van Nostrand, New York 1962 [2^e éd. revue, 1968], chap. 11; tr. fr.: *Vers une psychologie de l'être*, trad. J. Siegfried et coll., Fayard, Paris 1972, chap. 11).

- *L'auto-réalisation (self-actualization)* ne peut être atteinte qu'indirectement, comme «effet secondaire» de *la transcendance de soi (self-transcendence)*⁵⁶.

Dans cette perspective, l'accompagnement vise à identifier ce qui suscite un élan vital: *moments d'engagement, expériences de flux, passions harmonieuses*⁵⁷. Le rôle du praticien est d'aider la personne à reconnaître ces instants, à les intégrer dans un parcours cohérent et à les utiliser comme points d'appui pour ses choix.

Enfin, ce cheminement implique un travail sur *l'authenticité*: discerner ce qui relève de l'être véritable, clarifier ses repères intérieurs et assumer ses choix face aux pressions sociales. L'accompagnement devient alors une construction de soi durable, dans la vie professionnelle comme dans la vie sociale⁵⁸.

4 – Implications pédagogiques: former les praticiens, éduquer les accompagnés

La question de la formation est centrale si l'on veut donner à l'insertion professionnelle une véritable portée existentielle. Elle ne peut se réduire à la transmission d'outils techniques ou de procédures administratives: elle engage une vision de l'homme et une pédagogie du sens.

Deux axes doivent être articulés:

- 1) *Former les praticiens* (conseillers en insertion professionnelle, coachs emploi et carrière, consultants en mobilité et développe-

⁵⁶ V.E. Frankl, *Man's Search for Meaning. An Introduction to Logotherapy*, cit., p. 115: «*Self-actualization is possible only as a side-effect of self-transcendence*»; tr. fr.: *Découvrir un sens à sa vie avec la logothérapie*, trad. F. et É.T. Engel, J'ai lu, Paris 1996 (rééd. 2012), p. 141: «L'actualisation de soi n'est possible qu'à titre d'effet secondaire de la transcendance de soi».

⁵⁷ Sur ces notions d'«expériences optimales» et de passion, voir: R.J. Vallerand - G.A. Mageau, F. Forest, *Work is my passion...*, in «*Canadian Journal of Administrative Sciences*», vol. 31, 2014, pp. 177-187; M. Csikszentmihalyi, *Flow: The Psychology of Optimal Experience*, Harper & Row, New York 1990; trad. fr.: *Vivre. La psychologie du bonheur*, trad. F. Bresson & L. Tradif, Robert Laffont, Paris 1996 (rééd. Pocket «Agora», 2004); W.B. Bakker, *Flow among music teachers and students*, in «*Psychology of Music*», vol. 36, n° 3, 2008, pp. 281-306.

⁵⁸ E.M. Morin, *Le sens du travail*, cit., pp. 153-165; Ead., p. 159: «Le travail devient véritablement porteur de sens lorsque l'individu peut y être authentique, c'est-à-dire fidèle à lui-même, à ses valeurs et à ses repères intérieurs, malgré les pressions sociales. L'authenticité fonde la cohérence entre vie professionnelle et vie personnelle et permet de construire une identité durable».

ment des compétences, responsables formation et développement humain en entreprise, ainsi que les accompagnants en transitions de vie) afin qu'ils intègrent les repères anthropologiques et les méthodes de l'analyse existentielle.

- 2) *Éduquer les accompagnés*, en leur donnant accès à une compréhension de soi et du monde orientée par la liberté, la responsabilité et la quête de sens.

4.1. Activer les valeurs comme dynamique de formation et d'accompagnement

Viktor Frankl a montré que l'existence humaine s'oriente à partir de valeurs: celles de l'expérience (aimer, contempler, recevoir la beauté du monde), celles de la création (travailler, produire, s'engager) et celles de l'attitude (adopter une position face à la souffrance)⁵⁹.

Sarfati souligne que ces valeurs ne sont pas des prescriptions extérieures, mais des repères existentiels enracinés dans la condition humaine: elles permettent de résister au vide existentiel et de transformer son rapport à la vie⁶⁰.

Former les praticiens: apprendre à conduire des démarches réflexives (récits de vie, cartes de valeurs) pour aider les personnes à clarifier ce qui fait sens pour elles.

Éduquer les accompagnés: reconnaître les valeurs comme des orientations de vie, interroger leur cohérence et s'autoriser à les assumer dans les choix professionnels et personnels.

4.2. Développer la résilience comme ressource centrale de l'accompagnement

Frankl a décrit la souffrance noogène (vide existentiel) comme une pathologie de masse, une véritable «*névrose collective*» de la modernité⁶¹.

⁵⁹ V.E. Frankl, *The Will to Meaning: Foundations and Applications of Logotherapy*, Meridian / New American Library, New York 1988, p. 133.

⁶⁰ G.-É. Sarfati, *La logothérapie: soigner en donnant du sens. Rencontre avec Georges-Élia Sarfati*, in «Sciences Humaines Magazine», 24 août 2018.

⁶¹ V.E. Frankl, *Un optimisme tragique*, conférence au Troisième Congrès Mondial de Logothérapie (Université de Regensburg, 1983), tr. fr. et prés. G.-É. Sarfati, *Controverses*, n° 6, nov. 2007, pp. 168-182.

Sarfati précise qu'il s'agit d'une donnée de l'existence, pathologique seulement lorsqu'elle n'est ni reconnue ni travaillée⁶².

Dans ce contexte, l'accompagnement devient un apprentissage de la résilience.

- Pour B. Cyrulnik, la *résilience* est la capacité de se reconstruire en intégrant l'épreuve, et non de revenir à l'état antérieur⁶³.
- Frankl montre que face à la triade tragique (souffrance, culpabilité, mort), l'homme peut transformer la contrainte en occasion de sens grâce à l'auto-distanciation, l'auto-dépassement et les valeurs d'attitude.

Former les praticiens: apprendre à repérer les crises de sens (perte d'emploi, reconversion, maladie, deuil) et à les travailler comme occasions éducatives.

Éduquer les accompagnés: comprendre que les épreuves peuvent devenir des points de passage formateurs, où se forge une orientation plus riche de sens.

4.3. Transmettre les repères de la nooéducation

G.-É. Sarfati propose le concept de *nooéducation*⁶⁴, par analogie avec la psychoéducation: alors que celle-ci vise surtout l'information sur la pathologie, la *nooéducation* familiarise la personne avec les repères essentiels de l'anthropologie franklienne.

Elle se concentre sur quatre notions clés:

- 1) *La dimension noétique* (*geistige / noetische Dimension*; angl. *noölogical dimension*), qui désigne la liberté intérieure et la capacité de discernement et de décision;
- 2) *Les triades existentielles*⁶⁵, qui rendent visibles contraintes et capacités de dépassement: *triade anthropologique, triade tragique et triade existentielle ou positive*;

⁶² G.-É. Sarfati, *La logothérapie: soigner en donnant du sens Rencontre avec Georges-Élia Sarfati*, cit.

⁶³ Sur la notion de résilience comme processus de reconstruction intégrant l'épreuve plutôt que comme retour à l'état antérieur, voir: B. Cyrulnik, *Un merveilleux malheur*, Odile Jacob, Paris 1999, pp. 15-22; Id., *Les vilains petits canards*, Odile Jacob, Paris 2001, pp. 13-28.

⁶⁴ G.-É. Sarfati, *Manuel d'analyse existentielle et de logothérapie*, Dunod, Paris 2021, chap. 54.

⁶⁵ V.E. Frankl a identifié plusieurs triades existentielles (*Triaden*), qui structurent sa conception de la condition humaine. Elles fonctionnent comme des repères à la fois anthropolo-

- 3) *La noodynamique* (*Noodynamik*; angl. *noö-dynamics*), tension créatrice entre ce qui est et ce qui doit être;
- 4) *L'inconscient spirituel* (*das geistige Unbewusste*; angl. *the spiritual unconscious*), ressource latente de sens, y compris lorsque le sujet se croit enfermé dans la souffrance.

Les trois dimensions – travail sur les valeurs, apprentissage de la résilience, transmission de la *nooéducation* – constituent le socle de la formation en accompagnement existentiel. Elles montrent que la professionnalisation ne se réduit pas à l'outillage technique, mais inclut une dimension anthropologique et éducative.

Former les praticiens, c'est les préparer à devenir médiateurs existentiels, capables d'articuler repères concrets et horizons de sens.

Éduquer les accompagnés, c'est leur permettre de transformer leur parcours en une démarche signifiante, où les contraintes de l'existence deviennent des occasions d'apprentissage et d'engagement.

5 – Les dix principes méthodologiques de l'approche existentielle appliqués à l'insertion

5.1. Créer les conditions pour que le sens émerge et oriente l'action

Dans l'accompagnement à l'insertion, le sens ne peut se réduire à une réponse immédiate ou à une solution technique. Il constitue la clé de voûte d'une démarche éducative qui dépasse la logique du «placement» pour interroger l'authenticité d'une orientation.

Le sens n'est pas donné: il se construit progressivement à travers le récit biographique, les échanges, les confrontations et les expériences concrètes.

giques et cliniques, permettant de comprendre les ressources fondamentales de l'homme et la manière dont il peut affronter ses limites: Triade anthropologique (*Anthropologische Trias*): liberté de la volonté (*Willensfreiheit*) - volonté de sens (*Wille zum Sinn*) - sens de la vie (*Sinn des Lebens*) (Der Wille zum Sinn, Hans Huber, Bern 1972, pp. 20-30; *The Will to Meaning*, World Publishing, New York 1969, pp. 19-23; tr. fr.: *Nos raisons de vivre*, InterÉditions/Dunod, Paris 2009, pp. 33-40). Triade tragique (*Tragische Trias*): souffrance (*Leiden*) - culpabilité (*Schuld*) - mort (*Tod*). (*Ärztliche Seelsorge*, Franz Deuticke, Wien 1946, pp. 270-280; *Der leidende Mensch*, cit., pp. 80-90; tr. fr.: *Le thérapeute et le soin de l'âme*, InterÉditions/Dunod, Paris 2019, pp. 397-405). Triade existentielle ou positive (*Existentielle Trias / Positive Trias*): conscience (*Bewusstsein*) - liberté (*Freiheit*) - responsabilité (*Verantwortung*). (...*trotzdem Ja zum Leben sagen*, Franz Deuticke, Wien 1946; *Man's Search for Meaning*, cit., pp. 120-125; tr. fr.: *Découvrir un sens à sa vie avec la logothérapie*, J'ai lu, Paris 1996, pp. 163-170).

Revisiter son parcours, identifier ses valeurs et comprendre ce qui oriente ses choix, c'est permettre à l'insertion de devenir signifiante, intelligible pour soi-même et justifiable devant autrui⁶⁶.

5.2. Reconnaître et transformer les revers du parcours

Les discours sociaux valorisent la réussite et masquent souvent la réalité des épreuves. Pourtant, tout parcours comporte des fragilités: erreurs, renoncements, périodes de doute. Les ignorer reviendrait à accroître la souffrance.

L'approche existentielle invite au contraire à accueillir et à requalifier ces expériences. Reconnaître la souffrance et mettre en mots l'échec, c'est déjà commencer à les transformer. L'accompagnement devient alors un espace d'apprentissage, où les difficultés se convertissent en ressources et en occasions de croissance.

5.3. Apprivoiser l'angoisse du choix et la conscience de la finitude

Les transitions professionnelles suscitent une angoisse spécifique, moins liée à l'incertitude qu'au renoncement qu'implique toute décision. Choisir, c'est fermer certains possibles et assumer une part d'irréversibilité.

Cette confrontation à la finitude n'est pas paralysante: elle peut devenir une opportunité de responsabilité. L'accompagnement aide à transformer cette inquiétude en capacité de décision lucide: distinguer l'essentiel de l'accessoire, définir des critères de choix, restaurer un pouvoir d'agir fondé sur une liberté responsable⁶⁷.

⁶⁶ M.F. Steger - P. Frazier - S. Oishi - M. Kaler, *The Meaning in Life Questionnaire: Assessing the Presence of and Search for Meaning in Life*, in «*Journal of Counseling Psychology*», vol. 53, n° 1, 2006, pp. 80-93, ici p. 81: «*Meaning is not something that is simply given; rather, it must be sought, constructed, and maintained through one's interpretations and experiences*» (trad.: «Le sens n'est pas quelque chose de simplement donné; il doit être recherché, construit et entretenu à travers les interprétations et les expériences de chacun»). Id., *Meaning in work and meaning in life*, in A. Linley - S. Joseph (dir.), *Positive Psychology in Practice*, Wiley, New York 2012, pp. 322-337.

⁶⁷ I.D. Yalom, *Existential Psychotherapy*, cit., chap. 3 «Freedom», pp. 221-268; tr. fr.: *Thérapie existentielle*, trad. Laurence Richard, Galaade, Paris 2012, chap. 3 «La liberté», pp. 286-300. Dans ce chapitre, Yalom analyse la liberté comme fait existentiel: l'absence de structure donnée confronte l'être humain à l'angoisse de choisir et de se construire sans repères prédéfinis. Cette confrontation révèle la responsabilité radicale de chacun, et l'accompagnement peut transformer cette angoisse en un pouvoir d'agir lucide et assumé.

5.4. Concevoir l'intervention comme un processus souple et ajustable

L'accompagnement existentiel ne repose pas sur des modèles figés. Le praticien agit comme un artisan de parcours: il dispose d'un canevas, mais reste attentif aux évolutions du processus.

Cette souplesse méthodologique est essentielle: elle permet d'adapter les outils (récits de vie, projections, mises en situation) aux besoins singuliers, tout en conservant une cohérence inspirée de la noodynamique (tension vivante vers le sens)⁶⁸.

5.5. Construire une alliance de travail claire et vivante

La réussite de l'accompagnement repose sur une alliance négociée: définir ensemble objectifs, moyens et règles. Ce cadre doit rester vivant et évoluer selon les besoins.

Un outil concret est le carnet de bord, qui consigne objectifs, activités et décisions au fil des séances. Cette formalisation renforce l'engagement mutuel et assure la lisibilité du processus.

La relation s'appuie sur les principes humanistes de Rogers (empathie, congruence, considération inconditionnelle), auxquels l'approche existentielle ajoute une orientation de sens⁶⁹.

5.6. Instaurer le dialogue comme espace de reconnaissance

Dans l'approche existentielle, le dialogue est central. Inspiré par Martin Buber et sa philosophie du *Je et Tu*, il est conçu comme une rencontre authentique où chacun est reconnu dans son altérité⁷⁰.

Dans le champ de l'insertion, dialoguer ne signifie pas soigner, mais accompagner. Il s'agit d'instaurer un espace où la personne peut explorer

⁶⁸ V.E. Frankl, *The Will to Meaning. Foundations and Applications of Logotherapy*, cit., chap. 2-3; *Der Wille zum Sinn. Grundlagen und Anwendungen der Logotherapie*, cit., pp. 43-82; tr. fr.: *Nos raisons de vivre. À l'école du sens de la vie*, InterÉditions/Dunod, Paris 2009, chap. 2-3.

⁶⁹ «Si je parviens à instaurer un certain type de relation, l'autre découvrira en lui-même la capacité de s'en servir pour croître et changer. Le développement personnel se produira» (C.R. Rogers, *On Becoming a Person. A Therapist's View of Psychotherapy*, cit., chap. 3, pp. 33-34; tr. fr.: *Le développement de la personne*, trad. É. Diatkine et D. Anzieu, Dunod, Paris 1968, p. 28).

⁷⁰ M. Buber, *Ich und Du*, Insel-Verlag, Leipzig 1923 (2^e éd. revue, Berlin 1937); tr. fr.: *Je et Tu*, trad. G. Bianquis, Aubier, Paris 1969.

ses représentations, confronter ses doutes et formuler ses propres orientations.

Le dialogue devient ainsi un outil de reconnaissance et un levier de co-construction de sens. Pour le praticien, dialoguer, c'est moins apporter des réponses que créer les conditions d'une élucidation partagée, qui redonne à la personne sa capacité d'agir et de décider.

5.7. Pratiquer l'entretien socratique comme méthode de découverte

Questionner, c'est suspendre l'évidence pour explorer l'inconnu. L'entretien socratique consiste à poser des questions qui déstabilisent les certitudes et révèlent des contradictions.

Ce questionnement transforme les réponses en critères opératoires pour l'action. L'art socratique ne fournit pas des solutions toutes faites: il suscite une élucidation active par la personne elle-même⁷¹.

5.8. Accueillir le vécu grâce à la perspective phénoménologique

La phénoménologie invite à décrire le vécu avant de l'expliquer. Pour le praticien, cela signifie accueillir émotions, souvenirs, images et sensations sans plaquer d'interprétation immédiate. Il adopte une écoute attentive qui permet d'accéder à l'intentionnalité du sujet: vers quoi est-il orienté, que révèle son expérience ? Cette attention au vécu éclaire la logique interne de l'expérience plutôt que des causes externes supposées⁷².

⁷¹ H.-G. Gadamer, *Wahrheit und Methode. Grundzüge einer philosophischen Hermeneutik*, Mohr, Tübingen 1960, pp. 362-370; tr. fr.: *Vérité et méthode. Les grandes lignes d'une herméneutique philosophique*, trad. P. Fruchon - J. Grondin - G. Merlio, Vrin, Paris 1996 (rééd. 2018), pp. 421-430, ici p. 425: «L'art de poser des questions n'est pas l'art de maîtriser, mais l'art de laisser se produire une possibilité de réponse qui n'est produite que par l'interlocuteur lui-même».

⁷² D.R. Churchill, *Phenomenology and the Clinical Encounter*, in «Journal of Phenomenological Psychology», vol. 49, n° 2, 2018, pp. 123-140, ici p. 125: «*Phenomenological practice begins with description rather than explanation: to attend to the lived experience as it shows itself, without imposing theoretical constructs or causal assumptions*» (notre trad.: «La pratique phénoménologique commence par la description plutôt que par l'explication: il s'agit d'être attentif à l'expérience vécue telle qu'elle se donne, sans imposer de constructions théoriques ni de présupposés causaux»). A.J. Bartholomew - H.L. Davediuk Gingras - L.R. Huffman et al., *Phenomenological Approaches in Counseling*, in «Counseling and Values», vol. 64, n° 2, 2019, pp. 139-153, ici p. 141: «*Phenomenological approaches in counseling emphasize bracketing assumptions and allowing the client's experience to reveal its own structure and meaning*» (notre

5.9. Reconfigurer l'histoire de vie par la démarche herméneutique

Après la description vient l'interprétation. L'herméneutique relie les éléments dispersés et reconfigure une histoire de vie. Elle transforme la narration en compréhension, donnant du sens à des événements jusque-là isolés.

Comme l'a montré P. Ricœur, comprendre l'autre permet un détour par lequel on accède à une compréhension plus juste de soi. Le langage – dire, reformuler, confronter – devient un outil majeur de mise en sens⁷³.

5.10. Élargir la portée sociale et politique de l'accompagnement existentiel

Frankl a observé, dès l'après-guerre, que le vide existentiel (*existentielles Vakuuum*) pouvait prendre une dimension collective. Il parlait alors de névrose noogène (*noogene Neurose*) comme d'une pathologie de société, liée à la perte des traditions, à la crise de transmission et à l'anomie. Dans ce contexte, l'accompagnement existentiel doit dépasser la simple logique d'adaptation au marché de l'emploi, et viser la restauration de la capacité des personnes à se relier à des valeurs singulières, tout en élaborant un projet porteur de sens. Ainsi, l'accompagnement par le sens ne soutient pas seulement un projet individuel: il contribue à une reconstruction sociale⁷⁴.

Regards conclusifs

Nous vivons dans un monde où le sentiment de chaos, d'absurde et parfois de nihilisme s'impose avec force: crises géopolitiques, mutations économiques, fragmentation sociale, perte de repères symboliques. Ce climat nourrit une impression d'insécurité et d'insensé, qui fragilise particulièrement les jeunes générations et met à l'épreuve la capacité de chacun à se projeter dans l'avenir.

trad.: «Les approches phénoménologiques en counseling mettent l'accent sur la mise entre parenthèses des présupposés et sur le fait de laisser l'expérience du client révéler sa propre structure et son propre sens»).

⁷³ P. Ricœur, *Le conflit des interprétations. Essais d'herméneutique*, Seuil, coll. «L'ordre philosophique», Paris 1969, p. 30: «C'est seulement par l'interprétation de ce que l'homme fait, dit, produit, qu'il se révèle à lui-même.» Id., *Soi-même comme un autre*, Seuil, coll. «L'ordre philosophique», Paris 1990, p. 27: «Le soi ne se comprend que par le détour du signe de l'autre».

⁷⁴ G.-É. Sarfati, *Manuel d'analyse existentielle et de logothérapie*, cit., pp. 136-137.

Frankl citait volontiers un aphorisme de Nietzsche, tiré du *Crépuscule des idoles*: «Celui qui possède un pourquoi peut supporter presque tous les comment»⁷⁵. Cette maxime souligne que l'existence humaine ne tient que par la découverte d'un sens, seul capable de donner la force d'affronter les épreuves les plus rudes. Or, pour Frankl, ce sens ne se déploie qu'à travers une dimension spirituelle: non réductible à la religion, elle consiste à fonder sa vie sur une échelle de valeurs – qu'elles soient laïques, agnostiques ou croyantes – telles que l'amour, la solidarité, la vérité, la beauté ou le respect de la vie. Tout être humain porte en lui une notion de l'absolu, qu'il lui revient de reconnaître et d'accomplir.

Dans ce cadre, l'analyse existentielle et la logothérapie offrent un modèle opérant pour penser l'existence, particulièrement fécond dans le champ de l'insertion. Si elles sont largement diffusées en Amérique du Nord, elles restent encore peu connues en Europe francophone. Pourtant, l'intérêt ne cesse de croître: nos accompagnements, formations et outils, appuyés sur le protocole de l'analyse existentielle, répondent aux besoins des personnes accompagnées, des professionnels en poste et des praticiens en devenir. Appliquée à l'insertion, cette approche relie les exigences concrètes de l'emploi et de la formation aux aspirations de sens qui traversent chaque parcours de vie.

Ce n'est pas un supplément philosophique, mais une exigence essentielle. Le professionnel formé à cette démarche se positionne comme un médiateur de sens, capable d'articuler repères pratiques et horizons existentiels, droits sociaux et valeurs de vie, orientation professionnelle et quête de dignité. Comme le rappelait Viktor Frankl, l'homme ne se comprend qu'en s'ouvrant à plus grand que lui: «L'essence de l'existence humaine est d'être tournée vers quelque chose qui n'est pas elle-même. Être homme signifie toujours être dirigé vers quelque chose ou vers quelqu'un d'autre que soi – que ce soit un sens à accomplir ou un autre être humain à rencontrer. Plus l'homme s'oublie – en se consacrant à une cause à servir

⁷⁵ *Wer ein Warum zum Leben hat, erträgt fast jedes Wie*: F. Nietzsche, *Götzen-Dämmerung, oder Wie man mit dem Hammer philosophiert*, Leipzig, cit., section «Sprüche und Pfeile», aphorisme n° 12; trad. fr.: *Le crépuscule des idoles*, trad. J.-C. Hémery, in *Œuvres complètes*, t. II, Paris, Gallimard, coll. «Bibliothèque de la Pléiade», 1974, p. 969; rééd. Folio Essais, Paris 1996, p. 55.

ou à une personne à aimer – plus il est homme et plus il s’accomplit lui-même»⁷⁶.

C’est dans ce dépassement que chacun est appelé à se reconnaître responsable devant lui-même et devant les autres.

Bibliographie

- Adler A., *Le sens de la vie* (Der Sinn des Lebens, 1933), trad. Anny Reymond, Payot, Paris 1963 (rééd. 1993).
- Allers R., *Existentialisme et psychiatrie. Quatre conférences*, trad. Georges-Élia Sarfati, L’Harmattan, Paris 2018.
- Arendt H., *Condition de l’homme moderne*, Calmann-Lévy, Paris 1961 (éd. orig. *The Human Condition*, Chicago, University of Chicago Press, 1958).
- Binswanger L., *Introduction à l’analyse existentielle. Textes choisis*, trad. Jacqueline Verdeaux et Roland Kuhn, Minuit, Paris 1971.
- Buber M., *Je et Tu* (Ich und Du, 1923), trad. Geneviève Bianquis, Aubier, Paris 1969.
- Castel R., *Les métamorphoses de la question sociale*, Fayard, Paris 1995.
- Cohen B.N., *Applying Existential Theory and Intervention to Career Decision-Making*, in «Journal of Career Development», 3 (29/2003), pp. 187-196.
- Cyrulnik B., *Un merveilleux malheur*, Odile Jacob, Paris 1999.
- Cyrulnik B. - Jorland G., *Résilience. Connaissances de base*, Odile Jacob, Paris 2012.
- Dejours C., *Souffrance en France. La banalisation de l’injustice sociale*, Seuil, Paris 1998.
- Frankl V.E., *Un psychiatre déporté témoigne (...trotzdem Ja zum Leben sagen, 1946)*, trad. Edith Mora et François Grunwald, préface Gabriel Marcel, Éditions du Chalet, Lyon 1967.
- Frankl V.E., *Découvrir un sens à sa vie avec la logothérapie*, J’ai Lu, Paris 1996 (rééd. 2012).
- Frankl V.E., *Médecin et âme. Fondements de la logothérapie et de l’analyse existentielle*, Salvator, Paris 2014.
- Frankl V.E., *Nos raisons de vivre. À l’école du sens de la vie*, trad. Georges-Élia Sarfati, InterÉditions/Dunod, Paris 2009.
- Frankl V.E., *Un optimisme tragique*, conférence au Troisième Congrès Mondial de Logothérapie, trad. Georges-Élia Sarfati, in «Controverses», 6 (2007).
- Frankl V.E., *Le sens de ma vie. Autobiographie*, trad. Georges-Élia Sarfati, Paris, Dunod, Paris 2023.

⁷⁶ V.E. Frankl, *Man’s Search for Meaning*, cit., pp. 115-116 (angl.); tr. fr.: *Découvrir un sens à sa vie avec la logothérapie*, trad. F. et É.T. Engel, J’ai lu, Paris 1996 (rééd. 2012), pp. 127-128 (fr.): «The essence of existence is to be directed toward something other than itself. By the same token, being human always points, and is directed, to something, or someone, other than oneself - be it a meaning to fulfill or another human being to encounter. The more one forgets himself - by giving himself to a cause to serve or another person to love - the more human he is and the more he actualizes himself».

- Jaspers K., *Philosophie*, Minit, Paris 1954 (éd. orig. *Philosophie*, 3 vol., Berlin, Springer, 1932).
- Karsz S., *L'insertion professionnelle: critique d'un concept*, Dunod, Paris 1996.
- Kierkegaard S., *Le concept d'angoisse*, trad. Paul-Henri Tisseau, Gallimard, Paris 1935 (rééd. 1990) (éd. orig. *Begrebet Angst*, Copenhagen, Reitzel, 1844).
- Morin E., *Le sens du travail: définition, mesure et validation d'un construit*, «Bulletin de psychologie», 3 (57/2004), pp. 241-249.
- Nietzsche F., *Le crépuscule des idoles (Götzen-Dämmerung, 1889)*, trad. Jean-Claude Hémerly, Gallimard, Paris 1974 (Pléiade, Œuvres, t. II).
- Ricoeur P., *Soi-même comme un autre*, Seuil, Paris 1990.
- Rogers C.R., *Le développement de la personne (On Becoming a Person, 1961)*, Dunod, Paris 1968 (rééd. 2005).
- Sarfati G.-E., *Manuel d'analyse existentielle et de logothérapie*, Dunod, Paris 2018.
- Scheler M., *Le formalisme en éthique et l'éthique matérielle des valeurs*, trad. Maurice de Gandillac, Gallimard, Paris 1955.
- Schwartz B., *L'insertion sociale et professionnelle des jeunes. Rapport au Premier ministre*, La Documentation française, Paris 1981.
- Steger M.F. - Frazier P. - Oishi S. - Kaler M., *The Meaning in Life Questionnaire*, «Journal of Counseling Psychology», 1 (53/2006), pp. 80-93.
- Steger M.F. - Dik B. - Duffy R., *Measuring Meaningful Work: The Work and Meaning Inventory (WAMI)*, in «Journal of Career Assessment», 3 (20/2012), pp. 322-337.
- Tanguy L. (dir.), *L'introuvable relation formation/emploi. Un état des recherches en France*, La Documentation française, Paris 1986.
- Vernières M. (dir.), *L'insertion professionnelle. Analyses et débats*, Economica, Paris 1997.
- Vincens J., *L'insertion professionnelle des jeunes: à la recherche d'une définition*, «Formation Emploi», 60 (1997), pp. 21-36.
- Yalom I.D., *Thérapie existentielle (Existential Psychotherapy, 1980)*, trad. Laurence Richard, Galaade, Paris 2012 (rééd. Livre de Poche, 2017).
- Yalom I.D., *Le bourreau de l'amour. Histoires de psychothérapie (Love's Executioner, 1989)*, trad. Anne Damour, Galaade, Paris 2005.